

Editorial



Il est maintenant communément admis par tous les organismes et institutions s'occupant de développement que les « services » fournis par la nature, les fameux « services environnementaux » constituent des éléments essentiels pour le bien être humain. Ce sont eux qui assurent entre autres, notre approvisionnement en eau tant pour les besoins humains que pour ceux de l'agriculture, qui régulent notre climat, qui garantissent le bon fonctionnement des installations hydroélectriques et donc de notre énergie... Autant les indicateurs relatifs à la production, à la consommation, au prix nous sont familiers, autant nous manquons de références pour évaluer exactement la « valeur économique », en termes monétaires de ces services environnementaux. Aussi, ai-je été particulièrement intéressé par une récente étude menée par une équipe de Conservation International pour identifier les zones qui recèlent une importante valeur économique au niveau des services vitaux qu'elles peuvent apporter. Les résultats de cette étude sont présentés dans ce numéro. L'attention nouvelle que Conservation International porte au bien-être humain n'a pas diminué d'intérêt pour une meilleure connaissance de la préservation d'espèces endémiques, surtout celles qui sont menacées. C'est ainsi qu'une récente publication a laissé entendre que le nombre d'espèces d'amphibiens présentes à Madagascar se situerait entre 373 et 465, et non de 244 comme on le pensait jusqu'à présent. Cette information et bien d'autres figurent en bonne place dans le présent numéro.

Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar



Une Nouvelle Aire Protégée est en phase de création, Nosivolo-Marolambo. Cette rivière de 130 km prend ses sources dans le corridor de Fandriana-Marolambo et se jette dans le Mangoro aux environs d'Anosibe An'ala. Une vingtaine d'espèces de poissons endémiques et menacées y est présente.

La sauvegarde de ce patrimoine unique a poussé Durrell et le Département de Biologie Animale (DBA) de la Faculté des Sciences de l'Université d'Antananarivo, avec l'appui financier de Conservation International, de mettre en place cette NAP. Par ailleurs, la nomination de la rivière de Nosivolo en tant que site Ramsar est en bonne voie.



Les bénéfices des communautés priment dans toutes les actions que le projet est en train de mener actuellement. Bon nombre des habitants des 14 communes de Marolambo (175 000 habitants répartis dans 200 villages) longeant cette rivière est pêcheur ou riziculteur. Ces activités n'empêchent pas la motivation des associations locales de mettre en place des zones d'interdiction de pêche. En l'absence de responsable de ce secteur

dans la région, ces associations gèrent elles-mêmes la législation de pêche (fermeture de pêche, vide de mailles, etc.) à leur manière à travers les dina. Ces derniers sont bien assumés et des suivis écologiques participatifs montrent le respect des communautés concernées (augmentation du nombre et de la taille des poissons dans les zones de conservation stricte).

Pour compenser ces sacrifices, des mini-subsventions ont été octroyées à travers le Programme NODE de CI pour générer des revenus à la population nécessiteuse. Conjointement à ce programme NODE, Durrell a mis en place le projet JOAC (Jersey Overseas Aid Committee) pour appuyer les communautés locales primées lors des concours de suivi-écologique organisés pour les besoins de leurs activités de développement communautaire comme l'éducation (tôles de quelques écoles), l'adduction d'eau potable, la santé (déparasitage des enfants).

Unique en son genre à Madagascar, une aire protégée « rivière »... Sa valeur ajoutée est d'assurer également une fonction régulatrice de la quantité et qualité de l'eau pendant la période de crue.



Services Environnementaux : Leurs valeurs réelles !

Où se trouvent les plus importants services environnementaux à Madagascar ? Une équipe de Conservation International s'est penchée sur la question.

Ensemble, les différents animaux, plantes et micro-organismes forment avec le milieu où ils vivent une unité fonctionnelle appelée écosystème dont le fonctionnement génère des biens et services environnementaux pour l'humanité. En fait, toute personne dans le monde dépend complètement des écosystèmes de la planète et des services qu'ils procurent, tels que la nourriture, l'eau, le traitement des maladies, la régulation du climat, la plénitude spirituelle, et les plaisirs récréatifs.

Malheureusement, depuis les cinquante dernières années, l'homme a modifié les écosystèmes avec un rythme sans précédent pour assurer ses besoins croissants, affectant ainsi leur capacité à fournir des services de qualité. Ainsi, des forêts ont été remplacées par des terres agricoles, des récifs coralliens ont été détruits, des mangroves ont disparu, la concentration des éléments polluants, tels que l'azote, le phosphore, le dioxyde de carbone et bien d'autres, a augmenté. Ironiquement, l'homme, en détruisant les écosystèmes qui lui fournissent gratuitement des services indispensables à sa vie, se trouve pris dans une spirale de dégradation, voire d'auto-destruction. Ces problèmes sont encore exacerbés par les impacts du changement climatique déjà ressentis partout dans le monde.

Aujourd'hui, les études sur les services environnementaux connaissent un intérêt grandissant. En 1997, une publication dans la revue scientifique

« Nature »* a évalué les 17 services environnementaux les plus importants à US\$ 33 trillions par an, une valeur que l'Homme ne considère pas souvent ni dans ses décisions, ni à travers les indicateurs économiques standards. Depuis cette date, une centaine d'autres publications ont utilisé des approches similaires pour déterminer la valeur de la nature. Ces approches sont utilisées pour étudier la faisabilité des systèmes de paiement pour les services environnementaux. Une de ces études, réalisée par Kelly Wendland et ses collègues de Conservation International, est actuellement sous presse dans le journal « Ecological Economics » et fournissent des résultats intéressants pour Madagascar.

L'équipe de chercheurs a développé une méthode de détermination des zones prioritaires pour la conservation, basée sur la considération d'un ensemble de services environnementaux qui sont la biodiversité, le carbone et l'eau. Appliqué au cas de Madagascar, le modèle a délimité les sites les plus importants qui méritent d'être conservés compte tenu des services multiples qu'ils fournissent. Une comparaison avec la dernière version de la carte du système des aires protégées montre que 86 % des zones identifiées par le modèle sont soit des aires protégées, soit destinées à être de nouvelles aires protégées, ou encore, font l'objet de transferts de gestion des ressources naturelles. Cette étude montre l'importance d'une considération de

ces services environnementaux dans la planification des zones à mieux protéger. Egalement, les auteurs suggèrent que les paiements pour ces services, surtout le stockage de carbone, peuvent être une source de financement importante pour les aires protégées existantes et nouvelles.

Compte tenu de l'unicité de la biodiversité malgache et des services qu'elle procure aux communautés à différentes échelles, il est grand temps de la considérer selon sa valeur réelle et sa contribution à la survie de l'humanité. La traduction monétaire de cette valeur via le paiement pour les services environnementaux constitue une bouée de sauvetage de notre biodiversité plongée actuellement dans une mer de pressions d'origines diverses. C'est le cas des grandes étendues naturelles telles que la Montagne d'Ambre, Makira, le Corridor Ankeniheny-Zahamena, le Corridor Fandriana-Vondrozo et Midongy du sud, où la protection des forêts assurera le maintien des services environnementaux pour les communautés qui y vivent et à la population en aval qui dépendent sur ces forêts pour leur approvisionnement en eau.

* Costanza et al. 1997, The Value of the World's Ecosystem Services and Natural Capital. Nature, vol. 387.

Le Sahona gasy

DÉCOUVERTE D'UNE AUTRE POPULATION DE *MANTELLA COWANI* (SAHONA MENA)

Mantella cowani est une espèce de grenouille de taille moyenne, à fond noir, localisée jusqu'ici sur les haut-plateaux dans les Communes d'Antoetra Zafimaniry et Ivato. Classée par l'IUCN comme espèce en danger critique, une équipe de Conservation International et de l'Amphibian Specialist Group vient de découvrir au mois d'avril que cette espèce est aussi présente dans les environs d'Antsirabe. Cette découverte est très intéressante pour la conservation de l'amphibien le plus menacé de Madagascar.

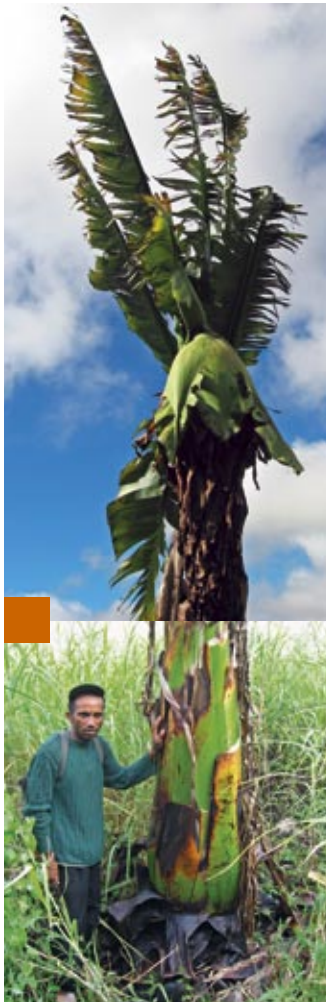
Rencontrée sur les pentes des collines et montagnes, dans les formations herbeuses et savanes, *Mantella cowani* est menacée de disparition avec la destruction de son habitat par les feux de brousse et les cultures sur brûlis, avec le commerce international pour une domestication de l'espèce puis l'hybridation avec un autre mantella : le *Mantella baroni*.



LA JOURNÉE DE SAUVEGARDE DES GRENOUILLES : CÉLÉBRÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À MADAGASCAR

Grâce à QMM à Fort-Dauphin, une journée de sensibilisation pour la protection des grenouilles a été organisée pour la première fois à Madagascar. En effet, la région de l'Anosy héberge 140 espèces de cette faune, c'est-à-dire plus de la moitié de la diversité des amphibiens malgaches.

Les grenouilles jouent un rôle très important dans l'équilibre de l'écosystème. C'est un maillon important dans la chaîne trophique alimentaire dans le milieu où elles vivent. Elles peuvent ainsi aider l'homme à lutter contre le paludisme et la bilharziose en mangeant les larves et les insectes vecteurs de ces maladies. Elles sont aussi de bons bio-indicateurs du changement climatique ayant une peau sensible à la moindre variation du milieu ambiant.



Ensete sp

Récemment, une population de banane sauvage appartenant au genre *Ensete* a été découverte dans le Sud-Ouest de Madagascar, dans la forêt sacrée d'Analavelona (Sakaraha). Composé de sept espèces dans le monde, ce genre est représenté à Madagascar par une seule espèce endémique : ***Ensete perrieri***. C'est une plante rare dont les distributions originelles se trouvent aux environs de Bemaraha (Nord-Ouest) et de Sambava (Nord-Est). La population Bara d'Analavelona appelle ces bananiers Tsiroloka, ceci certainement à cause de leurs inflorescences pendantes. Par ailleurs, les bananes comestibles que nous connaissons tous, résultent de l'hybridation de l'espèce avec un genre voisin, *Musa*.

Toutefois, la révision du genre en tant que *Ensete* et la confirmation de l'identification de cette population restent à faire. Effectivement, la forêt sacrée d'Analavelona est très peu connue et pourrait révéler d'innombrables richesses floristiques intéressantes pour la Science. Les efforts pour la conservation de cette forêt à travers la création d'une nouvelle aire protégée sont soutenus par la population locale en collaboration avec Missouri Botanical Garden et Conservation International. Le plus grand souhait de la population locale est de pouvoir travailler avec tous les partenaires potentiels pour garantir la conservation de ce site qui abrite les esprits de leurs ancêtres.

1 **Une aire protégée pas comme les autres : la rivière de Nosivolo-Marolambo**
par Luciano Andriamaro

2 **Services Environnementaux : Leurs valeurs réelles !**
par Jeannicq Randrianarisoa

3 **Le Sahona Gasy**
par Nirhy Rabibisoa

Ensete sp
par Tefy Andriamihajarivo

4 **Les « pactes de conservation » : Un outil innovant alliant conservation et développement**
par Bruno Rajaspera

JME 2009
par Hajasoa Raeliarivelo

Projet Santé Population Environnement : Une réussite de l'intégration à mettre à l'échelle
par N'Aina Zo Randremizaka Zatonirina.

5 **Zapping**

6 **Andrambovato, Plus on avance, plus on y croit !**
par Hajasoa Raeliarivelo

Une nouvelle ONG pour la conservation de la biodiversité de Tsinjoarivo
par Soloson Ramanahadray

Imanga, le jeune héros
par Hajasoa Raeliarivelo

7 **Périple aux Comores pour une meilleure stratégie d'intervention**
par Haingo Rajaofara et Harison Randrianasolo

8 **Zapping (suite)**

A la loupe - Publications Agenda

Les « pactes de conservation » : Un outil innovant alliant conservation et développement

Face à la dégradation des ressources naturelles liées aux actions anthropiques, une approche visant une meilleure responsabilisation des communautés locales a été adoptée à travers ce qu'on appelle des « pactes de conservation ».

Les « pactes de conservation » sont des conventions signées avec les communautés qui sont tenues de mener des actions de conservation sur des superficies forestières bien déterminées, notamment des actions de patrouilles forestières.

Cet outil a été mis en œuvre dans les forêts humides de basse altitude où les pressions sont importantes, soit en bordure Est des aires protégées CAZ (Corridor Ankeniheny-Zahamena) et COFAV (Corridor Fandriana-Vondrozo).

Les résultats sont très prometteurs dans la mesure où les communautés sont devenues de véritables « stewards » (gardiens de la forêt), motivés et qui ont permis de sauvegarder des espèces de lémuriers endémiques et des zones forestières bien définies à l'abri de la culture sur brûlis et des prélèvements abusifs divers. Ce projet vise également à apporter des incitations grâce à des mesures d'accompagnement ou des appuis aux initiatives locales aidant au développement socio-économique de ces communautés.



JME 2009

« Ambodivahibe ? C'est où ?... Connais pas ! ». C'est sur un air pensif que ce jeune Antsiranaise répond à notre question de savoir s'il connaît ce village situé à 29 km d'Antsirana.

C'était lors de la célébration officielle de la Journée Mondiale de l'Environnement. Une occasion pour lui et pour tous les visiteurs du stand de Conservation International de mieux connaître Ambodivahibe et sa richesse en ressources marines mais aussi le rôle de la baie dans l'adaptation au changement climatique. Une circonstance pour acquérir des connaissances sur les causes et conséquences de ce phénomène, sur les activités entreprises par Conservation International dans ce domaine. Comme chaque année, Conservation International profite de cette manifestation pour informer et sensibiliser la population pour une meilleure considération de l'environnement, surtout face au changement climatique. Ecoliers, éducateurs, parents, autorités, journalistes et même les militaires ont été ciblés. Le stand de jeu tenu par l'Association des Anciens Etudiants en Didactique et Communication en Sciences a drainé la foule jusqu'à des heures tardives. Les gagnants furent primés par divers lots véhiculant des messages. Et ceci non seulement à Antsirana mais aussi à Port Bergé, Moramanga, Fianarantsoa et Toamasina. Si le thème de cette JME était « Votre planète a besoin de vous, unissons-nous contre le changement climatique ! », ceux qui sont passés aux stands de CI n'oublieront pas qu'ils ont à vivre au quotidien le respect de la nature. Pour leur bien être et celui de l'humanité.



Projet Santé Population Environnement : Une réussite de l'intégration à mettre à l'échelle

En partenariat avec les ONGs locales MATEZA et ASOS, Conservation International Madagascar a initié l'approche intégrée « Santé-Population-Environnement dans l'Aire Protégée « Réserve de Ressources Naturelles Ankeniheny Zahamena » depuis 2003. Le projet consiste à réduire les pressions exercées sur le Corridor Forestier tout en améliorant le bien-être de la population qui l'entoure.

Les principaux résultats du projet se traduisent par l'amélioration de l'état de santé des communautés cibles en général, et la croissance du Taux de Couverture Contraceptive (de 17 à 30 %) en particulier, la forte adoption des communautés pour les nouvelles techniques agricoles et pour les activités alternatives aux pressions (essentiellement le Teviala et le Tavy) et surtout l'implication effective des communautés dans la gestion de proximité des ressources naturelles dans leurs milieux respectifs.

Ces efforts ont été soutenus par l'USAID et font actuellement l'objet d'une capitalisation des acquis sous le nouveau projet BALANCED. L'objectif global de ce nouveau financement est de tirer des leçons du précédent projet afin de pouvoir mettre à l'échelle l'approche intégrée Santé-Population-Environnement au niveau spatial, au niveau des activités à entreprendre et au niveau du financement.



■ L'INFORMATION ENVIRONNEMENTALE, GARANTE DE NOTRE AVENIR

Créée en mai 1999, l'ARSIE ou Association Réseau Système d'Information Environnementale célèbre cette année ses 10 ans d'existence. Avec sa mission de mettre en œuvre un plateau d'échanges en matière de métadonnées, elle devient un référentiel national de catalogage consultable en ligne des informations sur l'environnement à Madagascar avec ses 19 000 métadonnées (site web : www.arsie.mg). Pour la manifestation de ce dixième anniversaire, plusieurs thèmes sont choisis pour faire connaître ARSIE et son importance à travers des conférences, échanges, débats et sensibilisations.

■ UN VILLAGE AMPHIBIEN À MAROANTSETRA

Des festivités de deux jours (13-14 juin 2009), ont été organisées à Maroantsetra, pour sensibiliser les populations, surtout les jeunes sur l'importance des amphibiens et de la conservation de la grenouille tomate en particulier. Des carnivals à travers la ville, des radio-crochets, des poésies sur les amphibiens ont marqué ces journées. Deux jours pour démontrer ce qu'est un village amphibien !



■ BONGOLAVA : PROPOSITIONS DE NOUVEAUX CIRCUITS ECOTOURISTIQUES

Après deux mois de stage à CI sous l'encadrement de l'unité Ecotourisme, Randrianarison Didier, 3^e année à l'ISPM, a proposé des circuits écotouristiques valorisant le potentiel de la forêt de Bongolava. Ces packages ont bénéficié d'un premier test au niveau des Tour Opérateurs qui attendent un éductour.



CLOTURE OFFICIELLE PAR SEM L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE A MADAGASCAR, NIELS MARQUARDT

■ USAID - ATELIER DE CAPITALISATION ET D'ÉCHANGES

Sous l'égide de l'Ambassadeur des Etats-Unis, son Excellence Niels Marquardt, les 4 grands programmes d'USAID (MIARO, JARIALA, ERI et le programme de Sécurité Alimentaire) ont présenté leurs acquis et les leçons tirés entre 2004 et 2009, les 17 et 18 juin 2009 à l'Hôtel Panorama (Antananarivo). Etait au cœur des débats, le Développement Durable par la conservation de la Biodiversité et des Ressources Naturelles, couplé avec l'amélioration des conditions de vie de la population. Lors de l'atelier, il a été fortement souligné la nécessité de mobiliser tous les acteurs pour toutes les activités menées sur le terrain dans le domaine de l'Environnement, du Développement Rural et de la Sécurité Alimentaire. Il est sans conteste que le professionnalisme et l'appropriation des Communautés de Base pour cette cause restent primordiaux pour l'efficacité de ces activités de développement.

■ « RÉSEAU DES AIRES MARINES PROTÉGÉES (AMP) DES PAYS DE LA COI » : VERS UNE STRATÉGIE RÉGIONALE

La 4^e réunion du Comité de Pilotage du Projet « Réseau des Aires Marines Protégées des pays de la COI » s'est tenue les 15 et 16 juin 2009 à Saint Denis, La Réunion. Outre l'appui technique et financier aux AMPs de la région, un des acquis majeurs du projet porte sur la définition partagée d'une stratégie régionale pour la conservation de la biodiversité marine dans la région de l'Océan Indien.

■ JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LE CORRIDOR ANKENIHENY-ZAHAMENA

Une grande première pour le Corridor Ankeniheny-Zahamena (CAZ). Les six fédérations de Communautés de Base (VOI) ont pris l'initiative de célébrer la JME 2009 à leur manière tout en respectant le « Fombandrazana ». Cette célébration a fait le tour du CAZ. Six communes dont Andranobolaha, Fetraomby, Andasibe (Anevoka), Didy, Fierenana (Amparihivola) et Fito ont pu bénéficier de ces manifestations. Outre le message général de la JME, on a profité également de ces moments pour faire passer le message sur l'effectivité de la conservation de la Réserve de Ressources Naturelles Ankeniheny-Zahamena et les bénéfices que pourront en tirer les communautés. Grand bravo aux présidents des six fédérations et leurs membres respectifs et à tous ceux qui ont fait de cette célébration une réussite.



■ VOL DE TORTUES ANGONOKA DANS LE PARC NATIONAL DE LA BAIE DE BALY

Des voleurs ont dérobé quatre tortues « Angonoka » dans la nuit du 6 mai dernier dans le Parc National de la Baie de Baly. Ces tortues seraient destinées à des collectionneurs privés à l'étranger (Europe, USA ou Asie). Elles font partie des 44 qui viennent d'être relâchées dans la nature par Durrell Wildlife Conservation Trust. Les Angonoka ou *Astrochelys yniphora* sont des espèces classées en danger critique par l'IUCN. On compte à peine 500 individus adultes dans le monde. Les trafiquants profitent de la pauvreté de la population pour les pousser à rechercher et à leur vendre ces tortues.

■ DE NOUVELLES LIGNES STRATÉGIQUES POUR CONSERVATION INTERNATIONAL MADAGASCAR

Une forte délégation du siège de Conservation International, conduite par son président, Russ Mittermeier et composée de 13 membres, est passée à Madagascar du 22 au 24 juin 2009, pour une évaluation de la stratégie de Conservation International Madagascar. Cette rencontre a permis de déterminer les lignes d'activités pour les cinq prochaines années, suivant la nouvelle mission et nouvelle vision de Conservation International.

■ MMZ ET MIARO, STRUCTURES LOCALES DE CONSERVATION DES ZONES HUMIDES

Marambity Miahny ny Zavaboahary (MMZ) et Mangoky Ihotry Arovana (MIARo), qu'importent les noms, l'essentiel c'est l'existence des initiatives locales de se regrouper et de se donner la main pour protéger les ressources naturelles. Ces deux structures ont été créées avec la mise en place de deux nouvelles aires protégées complexes zones humides Mahavavy-Kinkony et Mangoky-Ihotry. L'idée venait des communautés elles-mêmes, conscientes des problèmes causés par les pressions et menaces autour de ces aires protégées. Les ressources humaines des Services Techniques concernés sont toutefois insuffisantes pour assurer toutes les activités de contrôle. Aussi bien MMZ que MIARo, ces structures sont des instances représentant le secteur privé, la société civile, les autorités administratives et traditionnelles de sa région d'implantation. Suite à cela, Asity Madagascar en partenariat avec Conservation International appuie MMZ et MIARo depuis leurs créations jusqu'à présent. Des renforcements de capacités ont été offerts afin que ces structures aient les connaissances sur le processus du Système des Aires Protégées de Madagascar. Actuellement, MMZ et MIARo ont respectivement un plan de travail annuel qui correspond aux activités relatives à la mise en place de ces deux nouvelles aires protégées particulièrement l'élaboration du Plan d'Aménagement et de Gestion. Ces structures sont également reconnues dans leur région respective et même sans implication directe, elles sont informées et coordonnent toutes les activités sur l'environnement.



COMITÉ DE GESTION MANGOKY IHOTRY AROVANA



PLATEFORME MARAMBITSY MIAHNY NY ZAVABOAHARY

En chiffres

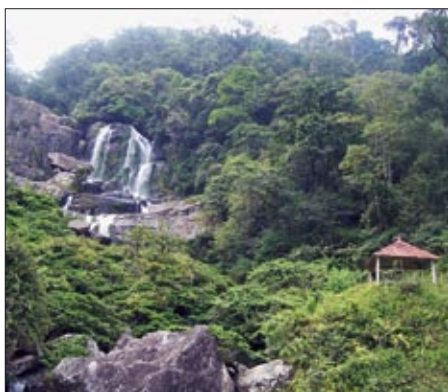
■ En 2008, sur les 375.000 touristes arrivés à Madagascar, 55 % d'entre eux ont effectué des voyages écotouristiques, principalement dans les Parcs Nationaux.

■ 2 300 US \$, équivalent à 277 000 Ar/jour, voilà en moyenne les dépenses d'un touriste qui passe à Madagascar pour un séjour moyen d'environ 17 jours dans la Grande Ile.

Andrambovato Plus on avance, plus on y croit !

Andrambovato : une contrée que la plupart d'entre nous ne connaît pas. C'est une station forestière entre le Parc National de Ranomafana et la Réserve Spéciale du Pic d'Ivohibe. On y accède seulement par le train FCE. C'est pourtant un très beau site, devenu une destination écotouristique. Andrambovato va d'ici peu se faire un nom. Et c'est la communauté qui en prend la responsabilité !

Habitat de nombreuses espèces endémiques en dehors du PN Ranomafana et RS Ivohibe, Andrambovato est l'un des rares endroits dans le corridor Fandriana Vondrozo où l'on peut trouver le fameux Varibolamena (*Hapalemur aureus*) et le Voalavondrano (*Limnogale mergulus*). Mais c'est aussi une forêt très menacée, présentant avec Ranomafana et Ambalavero, un goulot d'étranglement. Des interventions d'urgence sont requises pour éviter ce désastre. C'est dans le but de sauver cette forêt, que les communautés locales ont été responsabilisées par



le transfert de gestion des ressources naturelles. L'association Vokatry ny Ala, le COBA Soamiray... se sont levées pour sauver la station forestière à travers l'écotourisme et pour gérer de façon durable les ressources naturelles, diminuer les pressions envers la nature et en même temps assurer aux populations des conditions de vie améliorées. Conservation International a apporté son appui à ces initia-

tives locales, à travers son programme NODE. Le plan d'aménagement du site a été défini, les circuits écotouristiques ont été identifiés puis aménagés. La communauté locale a reçu des appuis techniques et des encadrements pour le processus de transfert de gestion. Les outils de gestion ainsi que la stratégie de développement des activités écotouristiques ont été mis au point. Les guides locaux ont reçu des formations en interprétation environnementale, en flore et faune, en technique de guidage, en secourisme et en gestion des ressources naturelles. Des panneaux d'interprétation, des publicités sous différents canaux sont déployés pour lancer le site. Un dina est signé par la population locale, un cahier des charges permet à tous de prendre connaissance de sa responsabilité et de son droit. L'ONG Gadec et les Corps de la Paix ont prêté main forte pour sauver cette station forestière. Car plus les populations locales avancent, plus les partenaires croient en leur volonté de réussir !

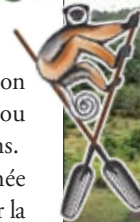
Une nouvelle ONG pour la conservation de la biodiversité de Tsinjoarivo

L'équipe technique du Tsinjoarivo Forest Fragments Project (TFFP) a décidé de s'ériger en une organisation privée, autonome et de droit malgache. En effet, la loi refuse la personnalité morale aux projets ou programmes et cette situation ne permet pas la capitalisation des acquis et la pérennisation des actions. Grâce aux appuis-conseils et à l'accompagnement de Conservation International, l'ONG dénommée « SADABE » est légalement constituée, conformément aux dispositions de la loi 96 030 (14 août 1997). Par la même occasion, cette benjamine de la conservation à Madagascar a également pu établir son plan stratégique.

- Siège social : Lot 32 Bis Ambohijanahary Antehiroka - 105 Antananarivo - Madagascar
- Président du conseil d'administration : Pr. Bruno Ramamonjisoa
- Directeur Exécutif : Fanomezantsoa Jean Luc Raharison.
- N° récépissé : N° 099 du 28/05/09 (Bureau d'immatriculation des ONG Région d'Analamanga).

Concrètement, SADABE intervient dans la conservation de la biodiversité et le développement des communautés. Ses membres partagent la vision programmatique de mettre en parfaite harmonie la conservation et le développement. Souhaitons beaucoup de réussite à SADABE ! Pour en savoir plus : www.sadabe.org

Sadabe



Vue partielle de la forêt humide de haute altitude du plateau central de Madagascar



Membres fondateurs durant l'assemblée générale constitutive

■ IMANGA, le jeune héros

C'est l'histoire d'un petit garçon : Imanga. C'est l'ami des animaux, élu par le comité des sages pour attirer l'attention des humains sur l'urgence d'œuvrer ensemble pour la conservation et la gestion durable des ressources de la biodiversité à Madagascar. Les représentants de la faune de la Grande Ile, 45 espèces venant des 22 régions se sont réunis à Analamainty, autour de ce jeune garçon pour mettre en exergue les menaces qui pèsent sur eux ainsi que sur leurs habitats naturels.

L'éducation environnementale est d'une importance particulière pour sauver la biodiversité exceptionnelle de Madagascar, surtout en cette ère où les effets du changement climatique et les pressions humaines sont des facteurs menaçants pour la faune et la flore. « Tsipty tady... tsipty teny ho an'Imanga », un conte (car il s'agit bien ici d'un conte) produit par l'Office National de l'Environnement sous forme d'une brochure quadrichromie illustrée de 24 pages. Cet outil est appuyé par Conservation International pour sensibiliser les enfants et les jeunes d'âge scolaire.

Avec son texte facile à lire, ses images et ses photos, cet ouvrage est surtout destiné aux élèves des établissements d'enseignement primaire et secondaire, ainsi que les enfants et éducateurs hors système scolaire, surtout ceux vivants aux alentours des aires protégées et dans la brousse.

Eduquer et sensibiliser tout public pour changer les attitudes et faire évoluer les comportements vis-à-vis de l'environnement et des ressources naturelles via les jeunes et les enfants : tel est l'objectif d'un tel ouvrage.



Du 22 avril au 1^{er} mai 2009, Haingo Rajaofara et Harison Randrianasolo, représentant Conservation International Madagascar, ont visité les trois îles comoriennes. Voici leur récit :

Nous avons effectué une visite auprès de nos partenaires des Iles des Comores. Cette visite s'est inscrite dans le cadre du suivi des actions pour lesquelles nous avons apporté notre appui aux partenaires. Elle nous a permis également d'avoir une idée claire quant à notre stratégie d'intervention et de développement de partenariat aux Comores, région qui demeure toujours prioritaire pour CI.



Appuis aux étudiants

Moroni, capitale de la Grande Comore, a été la première ville étape de notre périple. Après une entrevue avec les autorités gouvernementales chargées de l'Environnement de l'Union des Comores, nous avons rencontré les étudiants comoriens qui avaient bénéficié des subventions de CI pour des études sur les espèces et les habitats des Iles des Comores. Certains de ces étudiants comptent encore poursuivre leurs études en vue de l'obtention du Doctorat, tandis que d'autres occupent actuellement des responsabilités dans des projets de développement et de protection de la biodiversité.

Renforcements de capacité

La seconde partie de notre visite s'est déroulée à l'île d'Anjouan où nous nous sommes entretenu à plusieurs reprises avec notre partenaire principal, l'ONG Action Comores. Outre les séances de travail sur la situation des deux projets de l'ONG qui ont bénéficié de subventions de CI, nous avons

assisté au lancement du projet « Environnement Communautaire et Développement Durable » ou ECDD. Ce projet de trois ans a reçu un financement du Gouvernement Britannique sous l'Initiative Darwin, avec l'appui et l'encadrement du Zoo de Bristol et de Durrell Wildlife Conservation Trust. En tant que partenaire principal du projet ECDD, Action Comores est appelé à jouer un rôle opérationnel dans le volet « biodiversité ». Le projet est convaincu de la nécessité d'un appui pour le développement organisationnel d'Action Comores, afin que cette ONG devienne un partenaire fort et crédible, garant de la pérennisation des activités, doté des capacités techniques et organisationnelles nécessaires. CI, par le biais de son unité Capacity Building apportera son concours pour le renforcement des capacités de ce partenaire.

Ecotourisme et sauvegarde de la Biodiversité

Le clou de notre séjour aux Comores a été la visite de l'île de Mohéli où nous avons rencontré nos amies les tortues vertes *Chelonia mydas* sur la plage d'Itsamia à un moment crucial de leur vie : la ponte. Une randonnée dans la forêt de Ouala II avec un guide membre de l'Association du village nous a également permis de découvrir les Roussettes de Livingstone *Pteropus livingstonii*, espèce endémique des Comores.

Nous avons été frappés par la volonté et l'implication des Associations villageoises que nous avons rencontrées. Ces Associations, partenaires locaux du Projet Parc Marin de Mohéli (PMM), sont les responsables au niveau communautaire de la protection et de la conservation de ces espèces et aussi du développement des activités écotouristiques. Elles jouent un rôle prépondérant dans la gestion du Parc Marin, et méritent d'être appuyées pour l'amélioration des conditions de vie au niveau communautaire tout en protégeant la biodiversité unique de l'île.



Etudes et actions du partenariat

- Etude écologique des espèces végétales les plus utilisées de l'île d'Anjouan : cas des forêts du Mont Ntrigui.
- Etude de six espèces végétales les plus utilisées de la forêt du mont Mzékukulé Mohéli.
- Considération ethnologique et ethnobotanique et conservation des plantes autour du site Ramsar de Mohéli.
- Evaluation écologique des espèces végétales les plus utilisées dans la forêt du Sud Ouest de Tsembeo : valeurs d'usages, menaces et pressions, stratégies de conservation.
- Etude écologique des espèces végétales les plus utilisées dans la forêt du massif de la grille (Grande Comore), en vue d'une restauration écologique.
- Etude écologique de la végétation du Mont Karthala à Ngazidja (Grande Comore).
- Considérations écologique et ethnobotanique des mangroves et de ses palétuviers dans l'île d'Anjouan en vue de la conservation (cartographie, écologie, schéma d'aménagement, menaces et pressions, plan de gestion).
- Aménagement de Karthala pour un développement de l'écotourisme aux Comores.
- Marketing des produits écotouristiques (sites prioritaires).

Périple aux Comores pour une meilleure stratégie d'intervention

Zapping (suite)



Si vous connaissez...

Le nom de cette espèce (nom vernaculaire ou scientifique), envoyez vos réponses avant le 20 septembre 2009 à hraoeliarivelo@conservation.org. Le gagnant recevra les nouveaux « **pocket guides** » sur les lémuriers de Madagascar.

■ Découverte de *Satranala decussilvae* à Pointe à Larrée, Analanjirofo

Des botanistes du Missouri Botanical Garden ont découvert l'espèce *Satranala decussilvae* dans l'Aire Protégée de Pointe à



Larrée. Cette plante exceptionnellement magnifique (« *decussilvae* » signifie trésor de la forêt), un palmier ombrophile, est remarquable grâce à ses feuilles larges, longuement pétiolées, palmées et à ses graines massives qui font penser qu'elles ont évolué afin d'être dispersées par *Aepyornis*. Auparavant, elle était connue juste de deux petites sous-populations dans les Aires protégées de Masoala et de Mananara nord.

■ Madagascar possède une richesse spécifique exceptionnelle en amphibien

Dans sa récente publication (2009), Vietes et son équipe lancent l'information que la richesse spécifique des amphibiens malagasy pourrait atteindre les 373-465 espèces d'ici quelques années. On dénombre actuellement 244 espèces décrites.

■ Et félicitations à Jeanniq Randrianarisoa qui a trouvé le nom de l'oiseau dans *Songadina* n°01, le *Caprimulgus madagascariensis* ou matoriandro (*Madagascar Nightjar*). Jeanniq gagne le beau livre « **A climate for life** » de Conservation International !

A la Loupe

Après « Hotspots Revisited », le dernier ouvrage de la série CEMEX Conservation Books intitulé « A climate for life », ou « le climat pour la vie », a été produit par CI et la Ligue Internationale des Photographes de la Conservation, traitant le sujet du changement climatique. Cet ouvrage donne un nouveau regard, une nouvelle perception des écosystèmes que nous nous efforçons de conserver, et des communautés locales avec qui nous travaillons pour l'atteinte des objectifs de conservation.

La vie planétaire fait face à un défi où les faits et les tendances sont menaçants pour la biodiversité et l'humanité au vu de l'instabilité des saisons et des effets néfastes du changement climatique. Cet ouvrage propose des solutions avec ses cinq chapitres qui montrent comment réduire les émissions de gaz à effets de serre par l'optimisation de l'efficacité de l'énergie, la promotion

des sources d'énergies renouvelables, l'utilisation de biocarburants, la conservation des forêts puis la reforestation et l'agroforesterie. Signalons que 20 % des émissions de carbone dans le monde vient de la déforestation des forêts tropicales. Autrement dit, le point crucial de la lutte contre le changement climatique demeure dans la réduction de la perte de forêts, tout en offrant des alternatives à la déforestation aux populations.

Quatre chapitres démontrent comment le monde peut s'adapter aux effets du changement climatique sur la biodiversité terrestre, sur les écosystèmes d'eau douce, sur les océans, et les répercussions sur la vie humaine. Merveilleusement illustré par des photographes renommés, ce livre nous rappelle les enjeux et la manière dont nous devons mieux répondre à cette menace grandissante pour nos vies.

Publications récentes

Conservation International. Diurnal & Cathemeral Lemurs of Madagascar. Un guide d'identification des lémuriers diurnes (en anglais). Tropical Field Guide Series, juin 2009.

Conservation International. Nocturnal Lemurs of Madagascar. Une guide d'identification des lémuriers nocturnes (en anglais). Tropical Field Guide Series, juin 2009.

Conservation International. 2009. Healthy Families, Healthy Forests, Improving Human Health and Biodiversity Conservation in Cambodia, Madagascar and the Philippines. USAID & CI.

MBG & MIARO. Guides des graines et plantules des plantes autochtones. Avril 2009.

Ratrimomanarivo F.H., Goodman S.M., Hoosen N., Taylor P.J. & Lamb J. 2009. Morphological and molecular variation in *Mops leucostigma* (Chiroptera: Molossidae) of Madagascar and the Comoros: phylogeny, phylogeography, and geographic variation. Mitt. Hamb. Zool. Mus. Inst. 105 : 57-101.

Ratrimomanarivo F.H., Goodman S.M., Stanley W.T., Naidoo T., Taylor P.J. & Lamb J. 2009. Geographic and phylogeographic variation in *Charephron leucogaster* (Chiroptera: Molossidae) of Madagascar and the western Indian Ocean islands of Mayotte and Pemba. Acta Chiropterologica, 11(1) : 25-52, 2009

MIARO. Extrait des réalisations du Programme Miaro 2004-2009 (sur CD), juin 2009.

Agenda

11 juillet 2009 : Journée mondiale pour la population.

10-16 juillet 2009 : Conférence Annuelle de « Society for Conservation Biology » à Beijing, Chine.

13-23 juillet 2009 : La Grande Mission « ouest » - une mission pour visiter les projets que CI Madagascar appuie dans l'ouest de l'île.

15-17 septembre 2009 : Atelier de clôture du « Global Conservation Program » d'USAID à Washington DC, USA.

16 septembre 2009 : Journée mondiale pour la couche d'ozone

22 septembre 2009 : Journée mondiale d'assainissement des plages.

27 septembre 2009 : Journée mondiale du tourisme.

A partir du 19 juin jusqu'au 31 décembre 2009 : Célébration du 10^e anniversaire de l'ARSIE.

Songadina

N° 02 - Juillet-août-septembre 2009

BULLETIN TRIMESTRIEL



Rédacteur en chef

Hajasoa Raoliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Pierrot Rakotoniaina
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera
Luciano Andriamaro
Jeanniq Randrianarisoa
Nirhy Rabibisoa
Hajasoa Raoliarivelo
N'Aina Zo Randremizaka
Zatovonirina
Norotiana Mananjan
Soloson Ramanahadray
Harison Randrianasolo
Tefy Andriamihajarivo

Photographes

Luciano Andriamaro
Jeanniq Randrianarisoa
Nirhy Rabibisoa
Tefy Andriamihajarivo
Bruno Rajaspera
Hajasoa Raoliarivelo
N'Aina Zo Randremizaka
Zatovonirina
Norotiana Mananjan
Solo Ramanahadray
Harison Randrianasolo
James MacKinnon
Andry Randriantsoa

Maquette :

Carambole

Songadina est une publication de **Conservation International**

6, Rue Razafindratandra
Ambohidahy, Antananarivo
Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org